

Université piratée : étudiants en dangers

Lundi 3 avril s'ouvrait à l'université Rennes 2 l'élection des représentants étudiants déjà marquée par une campagne gangrénée d'irrégularités et de dérapages orchestrés par le syndicat Union Pirate.

Cela fait des semaines que nos militants sont brimés, insultés, harcelés et menacés en ligne et sur les campus. Réelles victimes, ces étudiants, inquiets pour leur sécurité viennent à l'université la boule au ventre.

Hier soir, ces peurs se sont incarnées en un récit cauchemardesque. Des militants de la FAHB, pour la liste Bouge ton campus, ont subi des violences physiques et psychologiques sans précédents et notre local a été saccagé et souillé sous nos yeux avec la complicité de l'Union Pirate.

A 19h30, l'AG étudiante, menée par l'Union Pirate, qui se tenait en face du bâtiment où se situe notre local a décidé de venir « jeter des poubelles aux macronistes et envahir leur local ». Appel fait au micro devant une assemblée de 150 personnes. Cet appel a été encouragé par un cadre de l'Union Pirate (Fabien Caillé), qui, accompagné de ses militants ont entonné « Tout le monde déteste les macronistes » en pointant du doigt notre local et Lola, notre présidente. Nos militants retranchés et terrorisés par cet appel au lynchage sont restés sidérés en essayant de se barricader. La foule, galvanisée par l'Union Pirate, s'est ruée vers nous en tentant de défoncer la porte et proférant des menaces à notre encontre. Nous avons immédiatement appelé à l'aide les responsables de l'Union Pirate, craignant pour notre sécurité, en vain. Nous avons essuyé des ricanements et un « vous l'avez cherché ».

Une vingtaine d'individus cagoulés et masqués ont fait effraction dans le local, l'un d'entre eux a porté des coups au visage d'une de nos militantes avant de scander des insultes sexistes et homophobes. En s'interposant plusieurs d'entre nous ont reçu des coups. Nous avons tenté de fuir, obligés de négocier pour être épargnés.

Nos militants sont aujourd'hui choqués et désabusés face aux violences subies quotidiennement et qui ont atteint leur apogée hier soir.

Ravi de se dédouaner immédiatement sur les réseaux sociaux dans l'objectif de se détacher d'un évènement provoqué par le harcèlement et la violence quotidienne des membres et cadres de l'Union Pirate, ces derniers n'ont pas sourcillé face aux violences tant verbales sexistes et homophobes ainsi que face aux violences physiques et matérielles.

L'université, complice, n'a pas été en capacité d'assurer la sécurité de nos militants, refusant de nous venir en aide. La scandaleuse co-gestion de l'université avec l'Union Pirate n'a visiblement aucune limite.